

Frères et sœurs, chère famille, Monsieur le Maire,
« *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait* », ici.

Il y aurait tant de choses à dire, tant de choses à vous dire.

Et finalement, ce que disent Pierre et Paul, que nous venons d'entendre pourrait suffire :

« *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* »

« *Le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé ma foi* »

Oui, ces mots, je les faits miens. Oui, au nom de mon baptême, au nom de ma confirmation, au nom de mon ordination, tout mon être veut confesser personnellement le nom de Jésus, et tout mon être veut l'annoncer publiquement.

Sanctification personnelle et sanctification d'un peuple : c'est donc ce que l'Eglise m'aura appelé à vivre ici d'une manière toute particulière avec vous pendant ces neuf années.

On dit que le prêtre est l'homme des sacrements, ces signes visibles et efficaces d'une réalité invisible. Que c'est vrai ! Et que de sacrements célébrés en cette église avec vous ! Les statistiques sont toujours un peu froides, néanmoins elles peuvent être aussi très éclairantes. Sans trop me tromper, je peux dire que le Seigneur m'aura donné la grâce et le bonheur de célébrer près de 300 baptêmes, 50 mariages, des milliers de confessions, près de 4000 messes. Ajoutez-y près de 250 confirmations, une bonne dose d'onctions des malades, plus de 200 obsèques, et au final, vous obtiendrez ce qu'a été notre paroisse depuis 2006, avec ses joies, ses peines, ses espérances, la vie, quoi !

Et parce qu'un sacrement n'est pas neutre, parce qu'un sacrement n'est pas qu'une affaire personnelle, combien le Seigneur a pu ainsi passer, dans chacune de vos vies, dans ma vie, dans la vie de notre paroisse, de nos familles, de notre ville, de notre monde en définitive !

Et parce que la vie chrétienne n'est pas neutre, parce qu'elle consiste à prendre parti hardiment, à faire des choix personnels et communautaires, combien aussi de conversions, petites ou grandes, combien de grâces reçues, publiques ou intimes, combien de chemins nouveaux empruntés !

L'heure n'est pas à la récapitulation exhaustive. Permettez-moi cependant aujourd'hui de rendre grâce plus particulièrement pour plusieurs choses qui auront façonné notre paroisse, qui m'auront façonné. A tout Seigneur, tout honneur, je commencerai donc par ce qui est devenu notre cœur et notre trésor, le marqueur identitaire de notre communauté : l'adoration eucharistique permanente. Il y avait eu depuis de nombreuses années les signes précurseurs, ou plutôt prophétiques, les prémises, les premiers rendez-vous réguliers, et depuis janvier 2013, ces cinq jours, maintenant six, où chaque semaine plus de 150 d'entre vous se relaient fidèlement jour et nuit, perpétuant ainsi la mission du Major Howard au Pont de Bénouville, Pégasus Bridge le 6 juin 1944 : « *Vous tiendrez jusqu'à ce qu'on vous relève !* » Je veux saluer aussi tous ceux qui se joignent à cette adoration de façon plus épisodique, quand ils se sentent appelés à vivre le cœur à cœur avec notre Seigneur. Vous savez, nous ne faisons que commencer à voir les fruits tant personnels que communautaires de cette dévotion eucharistique. Continuez à espérer beaucoup, sans sous-estimer les combats ou les tentations que peut entraîner dans les esprits ou dans notre paroisse un tel culte. L'esprit du monde et de son Prince est tellement hostile à Celui que nous honorons ainsi jour et nuit. La foi personnelle de beaucoup a été profondément vivifiée, continuez chacun à désirer et à faire grandir cette histoire personnelle que Jésus écrit avec chacun de nous, sans exception.

J'en arrive maintenant à cette belle aventure de *Missio Domini*, qui aura permis à beaucoup de faire une expérience souvent nouvelle : celle de la vie fraternelle entre chrétiens, faisant naître ainsi le désir de ne pas vivre sa foi de manière individuelle. Notre communauté dans son ensemble a bénéficié, je crois, de cet état d'esprit pour essayer de vivre ce que nos Papes demandent d'être : une famille paroissiale. Bien sûr, le côté « village » de Bougival facilite cela, mais je reste émerveillé, et je crois être à une place privilégiée pour le voir, devant tant de rencontres, d'amitiés et d'entraides, parfois très improbables, qui sont ainsi vécues en notre sein. « *Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis* » nous enseigne le Psaume 132. Et même si la vie de famille n'est bien sûr pas toujours irénique, gardons précieusement cette règle de vie !

Ce désir de vie fraternelle a permis aussi au Parcours Alpha et aux Cellules Paroissiales d'Évangélisation d'appeler et de regrouper bon nombre d'entre vous, fidèlement, semaine après semaine. Que de personnes mises ainsi sur notre chemin et sur le chemin de l'Église ! Parce que ces communautés ecclésiales de bases ont pour raison d'être la proclamation du nom de Jésus et l'invitation à le connaître pour l'aimer, nous comprenons qu'elles tiennent un rôle moteur dans le désir et l'élan missionnaire de notre paroisse, et je l'espère, de chacun de nous. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés à nous satisfaire de que nous sommes et du bonheur que nous y prenons entre nous ! La logique de l'Évangile et de l'Église est celle de la perpétuelle expansion missionnaire, à laquelle nous devons résolument prendre notre part. J'espère avoir avec vous essayé de faire de mon mieux pour faire grandir cet esprit, si bien manifesté aussi dans nos missions de Porte à Porte. Puisse l'élan que nous voulons avoir de manière un peu extraordinaire lors de nos belles journées de « Clocher en fête » être aussi présent dans l'ordinaire de nos vies !

Ce déroulement de la vie, de vos vies, jour après jour, est sans doute pour le prêtre diocésain le lieu privilégié de son apostolat. Le Concile Vatican II, au début de sa Constitution « *Gaudium et Spes* » enseigne que « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.* » Disciple du Christ, je le suis, comme vous, mais avec cette spécificité qui m'a été donnée par la grâce de l'ordination, il y aura demain 14 ans, avec toi, mon cher et vieux Bruno, d'être aussi Pasteur, votre Pasteur. C'est ainsi configuré au Christ, Bon Berger, que la charge de vos vies, de vos âmes m'a été confiée par notre Evêque, successeur des Saint Apôtres, le 1^{er} septembre 2006. J'ai fait en sorte que chacun d'entre vous trouve ainsi un écho particulier dans mon cœur de prêtre. Je l'ai fait de tout mon cœur, et sans doute parfois bien imparfaitement, bien maladroitement, bien brutalement, parce que mon cœur d'homme est encore bien endurci, malgré toutes les conversions auxquelles vous avez chacun grandement contribué et qui font que j'espère partir d'ici meilleur et un peu plus saint que je n'étais arrivé et pouvoir rendre compte un jour devant Notre Seigneur du labeur accompli ici, avec le reste de ma vie. Le pèlerinage en Terre Sainte que j'ai enfin (mais pouvait-il en être autrement ?) effectué pour la première fois en février avec quarante d'entre vous aura été une occasion inoubliable de ressaisir tout cela au plus près de Notre Seigneur, et de me préparer, alors que je ne le savais pas encore, à finalement passer sur l'autre rive, au « pays de la carotte », pour une nouvelle mission.

Je termine en ayant une pensée toute particulière pour vous, chères familles de notre paroisse. Je le fais parce que nous avons une mission commune, ainsi que l'a écrit Saint Thomas d'Aquin : « *Certains propagent et entretiennent la vie spirituelle par un ministère uniquement spirituel, et cela revient au sacrement de l'ordre ; d'autres le font pour la vie à la fois spirituelle et corporelle, et cela se réalise par le sacrement de mariage, dans lequel*

l'homme et la femme s'unissent pour engendrer les enfants et leur enseigner le culte de Dieu. »

Si donc vous êtes comme la prunelle de ses yeux pour l'Eglise, vous êtes aussi le cœur de notre paroisse. Votre présence si nombreuse, si active, si joyeuse aura fait mon bonheur et celui de beaucoup. Chers époux, chers enfants, petits et grands, continuez ainsi à faire de vos familles autant de maisons de Nazareth où Jésus est présent au quotidien et vit avec vous, autant de petits cénacles où l'Esprit Saint prépare les cœurs des enfants et les appelle à être les époux, les parents, les prêtres, les religieux de demain, autant de maisons de Béthanie, prêtes à l'amitié, à l'accueil et au service. Et que ces pensées me permettent aussi une pensée pour ma chère famille et mes chers parents : le temps a passé depuis le 29 juin 2001, mais vous voyez, toujours jeune, toujours beau, toujours heureux, comme un aventurier surgissant face au vent, puisque, comme l'écrivait Georges BERNANOS à : « *Qui ne voudrait avoir la force de courir cette admirable aventure ? Car la sainteté est une aventure, elle est même la seule aventure !* »

Je conclus. Vers l'an 800 ou 900, des Normands remontèrent la Seine, et ne trouvèrent rien de mieux en arrivant à Bougival que d'incendier l'humble église d'alors et d'occire sa population en lâchant sans doute leur horde de dogues danois. 1100 ans après, un autre Normand a remonté à son tour la Seine, l'allure sans doute aussi sanguine que ses prédécesseurs, mais peut-être un peu moins sanguinaire, et simplement accompagné cette fois-ci d'un labrador, beau, fidèle et brave Bosco ! Et s'il fut encore question de mettre le feu, cela aura été en permettant à Celui qui désirait venir apporter un feu sur la terre de le réaliser un peu à travers mon humble ministère de prêtre. Oui, pendant toutes ces années, « *le Seigneur m'a assisté, il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Evangile s'accomplisse jusqu'au bout.* » Jusqu'au bout de ces neuf années à Bougival, où, en « *étant plein de reconnaissance pour Celui qui m'a confié le ministère* » j'ai œuvré de mon mieux pour qu'Il se fasse connaître et aimer par vous, Lui, le chemin, la vérité, et la vie, notre Seigneur Jésus Christ, qui vit et règne avec le Père, dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et à jamais. Amen ! Gloire à toi !